



Du groupe à la troupe

Depuis 3 ans l'Entonnoir Théâtre, à Kourou en Guyane, initie avec succès, un programme d'insertion et d'accompagnement social par l'art. Ce programme, mené par différents intervenants tous artistes, propose à une dizaine de jeunes adultes entre 18 et 25 ans un parcours sur 6 mois avec pour objectif de re déterminer un projet de vie, personnel et professionnel, découvrir ou re découvrir qualités et compétences, retrouver estime, confiance et affirmation de soi en lien avec les autres.

Cette année, il m'a été confiée la mission de démarrer ce nouveau programme en animant un atelier sur 4 semaines, avec pour vocation de construire une équipe soudée à partir de ce groupe nouvellement constitué.

Une fois encore, le pari était de taille. Constituer une troupe solidaire, soudée, bienveillante à partir de personnes ne se connaissant pas encore entre elles et témoignant toutes de difficultés personnelles et/ou professionnelles, en rupture de ban au regard de la société.

Voilà pour l'image.

Celle-ci n'était pas tout à fait juste. Pour rendre hommage à l'Entonnoir Théâtre, le choix des stagiaires cette année, s'est avéré subtilement homogène par rapport à l'expérience de l'année précédente. Si ces jeunes adultes ont en commun des difficultés certes, et pas des moindres, ils ont témoigné d'un niveau comparable d'attentes, d'aspirations, de curiosité pour ce projet d'insertion par l'art.

Mais quel chemin emprunter pour cet ensemble de personnalités différentes et, dans ce cadre précis, de jeunes personnes déjà éprouvés par la sensation de l'échec (entre autre !) ? L'échec est souvent révélateur d'un manque de confiance en soi, engendré par la peur : la peur de l'apprentissage, de ne pas être à la hauteur des attentes des adultes/enseignants/formateurs, de ne pas trouver en soi les ressources suffisantes pour répondre. Mais aussi la peur des parents de l'échec de leurs enfants sans compter, parfois, celle des enseignants d'être de mauvais formateurs ou pédagogues. Le point commun qui relie ces peurs est la solitude. Alors comment sortir de cette solitude pédagogiquement ? En construisant un projet commun.

Ce projet commun a donc eu pour vocation de construire une dynamique collective, de la prise en compte de chaque individu à l'apparition de l'équipe avec pour objectif de :

- sortir de l'isolement,
- s'extérioriser et se révéler à soi et aux autres,
- identifier interprétation et jugement,
- mettre de côté les à priori, les préjugés : ces visions limitantes de soi et des autres,
- partager une confiance en soi retrouvée,
- ouvrir un chemin pour identifier qui l'on est et ce que l'on pourrait devenir...

Alors, bien sûr, il a fallu prendre le temps de s'approprier... Consacrer le temps nécessaire à se découvrir, les uns les autres et chacun dans leur individualité, faciliter au maximum la libération de la parole. Désorientés au départ, tant par les propositions d'exercices que par le contexte, ils ont cependant tous fait preuve de courage en se lançant dans des exercices totalement inconnus pour eux, de détermination, de constance, de ténacité et, dès le départ, d'une bienveillance entre eux qui n'a jamais failli tout au long des ces 4 semaines.

Ils ont affronté les difficultés ensemble, résolus des problèmes ensemble, appris à se connaître et à se respecter ensemble. Chacun a démontré, révélé, fait surgir des qualités qui ne demandent plus qu'à être transformées en compétences. Ils ont, de fait, expérimenté avec succès l'interaction positive, la responsabilité individuelle de chacun au sein du collectif mais aussi le collectif au service de chacun. Ainsi le groupe a joué son rôle de mécanisme identificatoire : l'esprit d'équipe a vu le jour.

Mais à ce stade, il est à mon sens nécessaire d'avoir une vigilance pointue quand on construit un collectif : celui de ne pas s'enfermer dans une vision unilatérale, dans un cloisonnement exclusif, une pensée unique en opposition à tout ce qui est en dehors, à l'extérieur. Au contraire, appréhender le collectif doit à mon sens avoir pour mission l'ouverture aux autres, à la différence, à l'acceptation d'autrui dans ce qu'il ou elle est différent de nous. Ce sera l'un des objectifs de ma prochaine mission en février tout en continuant à les préparer à la vie professionnelle qui les attend.

Pour ma part, chaque expérience est un terrain d'apprentissage.

Ce que je sais ne m'appartient pas. Ce que je sais m'a été, à moi aussi, transmis. Et c'est à mon tour de transmettre. En ce qui me concerne, le théâtre vivant rend, d'une certaine manière le savoir et l'enseignement vivant : je n'ai cessé de les questionner et de me questionner, et continuer à questionner ma pratique en mesurant par exemple les écarts entre l'effet souhaité d'un exercice et la façon dont il pouvait être appréhendé par cette équipe. J'espère avoir ouvert un chemin pour le parcours passionnant qui leur reste à faire. Autant d'expériences inédites et de rencontres palpitantes.

En hommage à toutes les rencontres et les expériences qui m'ont formées tout au long de ma vie, j'espère leur avoir proposé une meilleure estime de soi en leur proposant de se regarder et de se rencontrer avec gentillesse, une meilleure confiance en soi en osant emprunter des chemins inconnus, enfin une meilleure affirmation de soi dans leur relation avec les autres.

"La vie de chaque homme est un chemin vers soi-même,
l'essai d'un chemin, l'esquisse d'un sentier.
Personne n'est jamais parvenu à être entièrement lui-même ;
chacun, cependant, tend à le devenir,
l'un dans l'obscurité, l'autre dans plus de lumière, chacun comme il le peut."
Hermann Hesse Demian